27, rue Abel Hovelacque
75013 Paris
06.63.12.40.45
bonjour@enavanttoutes.fr

Rapport d'activités 2018

I. **Présentation générale du projet d'En avant toute(s)** **1**

A. Les objectifs 2
B. L'éthique 2
C. L'équipe et le fonctionnement 4
D. Les partenaires 5

II. Les actions d'En avant toute(s) en 2018 **7**

A. Accompagner les jeunes femmes et LGBTQI+ victimes de violences au sein du couple et de la famille 7
B. Sensibiliser les jeunes et les professionnel·le·s en contact avec ces jeunes, aux violences sexistes 8
C. Visibiliser l'association et diffuser les outils numériques d'accompagnement et de prévention 10

III. Projections pour 2019 **16**

I. Présentation générale du projet d'En avant toute(s)

A. Les objectifs

En avant toute(s) est une association qui lutte pour l'égalité des genres et la fin des violences faites aux femmes.
Elle agit de deux manières principales :

1. Accompagner les femmes et personnes LGBTQI+ qui sont victimes de violences, notamment au sein du couple et de la famille, à travers le tchat disponible sur le site www.enavanttoutes.fr ;

2. Prévenir les violences sexistes à travers des ateliers de sensibilisation, de prévention et de formation, à destination des publics jeunesse et des professionnel·le·s.

B. L'éthique

En avant toute(s) est une association féministe qui lutte pour les droits des femmes et des personnes LGBTQI+, pour l'égalité des genres et pour la fin des violences sexistes.

Les violences au sein du couple, c'est-à-dire les atteintes portées par un·e conjoint·e ou un·e ex-conjoint·e sur sa ou son partenaire, sont multiformes : physiques, sexuelles, verbales, économiques, psychologiques, *etc*. Elles impactent gravement les personnes qui en sont victimes.
Ces violences touchent en très grande majorité les femmes : 216 000 femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes chaque année de leur conjoint ou de leur ex-conjoint. Les mineures ne rentrent pas dans ces statistiques, alors qu'elles sont elles aussi victimes ; par ailleurs, ce chiffre ne prend en compte que les personnes vivant en ménage et ne considère que les violences physiques. Il s'agit donc d'une estimation minimale.
De plus, les jeunes femmes sont particulièrement atteintes par ces violences : près d'une femme de 20 à 24 ans sur sept subi des violences de la part de son copain ou conjoint. A titre de comparaison, elles sont 1 sur 10 parmi les femmes de tous âges confondus.

En avant toute(s) considère ces violences comme un problème de société intimement lié aux inégalités qui subsistent entre les femmes et les hommes. Les violences au sein du couple sont minimisées, banalisées voire tolérées. Cela est dû aux rôles sociaux imposés aux hommes comme aux femmes, qui légitiment des comportements tels que la jalousie, le contrôle de la partenaire, sa disponibilité sexuelle. Il s'agit donc pour l'association de participer au changement des mentalités afin d'endiguer progressivement ce phénomène.

En avant toute(s) considère que les oppressions systémiques qui existent dans la société (sexisme, âgisme, racisme, validisme, homophobie, transphobie, etc.) se cumulent les unes aux autres, d'où la prise en compte de ces différentes oppressions dans sa réflexion militante et son accompagnement.

En avant toute(s) croit en l'émancipation des femmes et personnes LGBTQI+, dans une logique d'*empowerment*. C'est pourquoi les personnes sont écoutées, accompagnées sans jamais être jugées : l'équipe ne décide pas de ce qui est bon pour elles et ne leur dit jamais ce qu'elles doivent ou ne doivent pas faire. Il s'agit de leur donner les clés de compréhension des mécanismes de violence et de leur indiquer quelles solutions sont possibles pour se détacher de l'emprise qu'elles subissent. Les femmes suivies sont les seules maîtresses de leur vie, et nous militons pour qu'elles fassent leurs propres choix et développent leur estime personnelle.

La prise en charge des personnes victimes de violences au sein du couple demande d'être à la fois **spécifique** et **globale**. Spécifique, car elle demande de considérer les violences fondées sur le genre avec une perspective féministe et une expertise précise ; et globale, car le parcours de sortie des violences est complexe et peut prendre des formes multiples (écoute, aide psychologique, médicale, dépôt de plainte, aide juridique, *etc*.).
Cette logique d'accompagnement s'appuie sur un travail collectif et plusieurs réseaux de professionnel·le·s. Il est indispensable au bon accompagnement des personnes victimes de ces violences.
En avant toute(s) est ainsi membre de la Fédération Nationale Solidarité Femmes, dont elle partage les valeurs et les méthodes d'accompagnement. Elle a aussi constitué un réseau national de redirection pour les utilisateurs·trices du tchat, dans le but de pouvoir rediriger les personnes vers des structures pouvant leur fournir un accompagnement adapté. Pour cette raison, **En avant toute(s) encourage la mise en réseau, s'efforce de travailler en étroite collaboration avec les partenaires et de valoriser leur travail.**

Par ailleurs, en tant qu'association, En avant toute(s) croit à **la valorisation du travail salarié** et **milite pour la rétribution de son expertise et de ses actions**. Le travail associatif est très souvent conditionné par l'engagement de ses bénévoles et s'appuie sur leur temps et le travail non rémunéré qu'ils et elles accomplissent. Or, les associations, et notamment les associations féministes, accomplissent des missions d'intérêt général et ne cessent de développer des expertises uniques, forgées à partir de leur expérience inédite du terrain. A ce titre, la réponse au tchat et les actions de prévention auprès des jeunes sont des actions que nous souhaitons voir rémunérées. En outre, depuis le début de l'année 2019, les tarifs des actions de sensibilisation, de prévention et de formation sont encadrés par la charte de l'Union régionale solidarité femmes (réseau francilien des associations membres de la FNSF), de sorte à ne pas proposer de prix trop bas qui impacteraient l'ensemble des structures du réseau.

De plus, En avant toute(s) milite pour **la reconnaissance de la valeur et la capacité d'action des jeunes**, trop souvent discriminé·e·s. Elle cherche à donner aux jeunes, femmes et hommes, une place centrale dans ses actions et ses espaces de décision.

C. Équipe et fonctionnement

- **L'équipe en 2018**

Bureau de l'association

Co-Présidente	Céleste Danos
Co-Président	Thomas Humbert
Trésorière	Anne Bérêts
Co-Secrétaire générale	Nadège Lharaig
Co-Secrétaire générale	Margaux Nasreddine

Salariées

Responsable des programmes et des partenariats	Ynaée Benaben
Responsable des programmes et de la communication	Louise Delavier

Ynaée Benaben et Louise Delavier travaillent à plein temps pour faire vivre l'association. Les décisions sont prises en accord avec le bureau, qui assure notamment un rôle de représentation. Le bureau assure également les tâches de ressources humaines et s'assure du bien-être des salariées au travail, au-delà de son rôle de représentation et de stratégie. L'organisation de l'association se veut

la plus horizontale possible : les décisions sont prises en collégialité, après écoute attentive des salariées.

L'équipe salariée est accompagnée de deux **volontaires en services civiques**. L'une est chargée de l'animation du réseau bénévole (Inès Machrouh puis Léa Arguel en 2018) et l'autre de la communication et de la médiation numérique (Sophie Chevrot-Bianco puis Noémie Calixte en 2018).

- **Le bénévolat**

En 2018, En avant toute(s) compte une soixantaine de bénévoles, dont une vingtaine active·f·s, qui participent aux projets, en proposent de nouveaux, aident à la communication, aux événements, à la création de nouveaux contenus pour le site internet et supports de sensibilisation, tiennent des stands de sensibilisation grand public, *etc.*

Les demandes de bénévolat sont recueillies tout au long de l'année par la volontaire en service civique chargée de l'animation du réseau bénévole. Elles sont centralisées autour des deux sessions d'accueil organisées par l'équipe opérationnelle. En effet, pour qu'un·e nouvelle·eau bénévole puisse être pleinement active·f au sein d'En avant toute(s), nous demandons à ce que celles·ceux-ci assistent à certaines **formations** leur permettant de représenter l'association et de participer à des actions de sensibilisation auprès du grand public.
Ces sessions d'accueil s'organisent autour d'une **réunion d'information** et une **journée de formation**.
La réunion d'information permet de présenter de manière succincte l'association, ses valeurs, son fonctionnement, ce qui est attendu des bénévoles au sein d'En avant toute(s), ainsi que le déroulement de la journée de formation.

La journée de formation est organisée en trois temps :

- La déconstruction des stéréotypes de genre (théorique et pratique) ;
- Le fonctionnement des violences : comment fonctionnent le cycle des violences (au sein du couple, intrafamiliales) et l'emprise, comment repérer qu'une personne vit des violences et quels sont les réflexes à avoir face à ce genre de situation ;
- La présentation des projets.

Durant cette journée, l'équipe opérationnelle détaille plus largement le fonctionnement de l'association, le rôle du bureau et des bénévoles.

Par ailleurs, des **rencontres régulières** avec les bénévoles et adhérent·e·s sont également organisées sur une base mensuelle. Appelées "**Just do EAT**", ces réunions sont un temps d'échange et de réflexion autour d'enjeux de société liés aux thématiques abordées par l'association. Ces réunions sont également l'occasion d'échanger autour des derniers travaux menés avec les bénévoles.
En 2018, les thèmes abordés ont été les suivants : le sexisme dans la langue française, la représentation des personnes LGBTQ+ dans les médias et la fiction, Le retour de bâton : l'offensive réactionnaire, les masculinités, et le traitement médiatique de la PMA.

- **Les locaux**

Depuis janvier 2018, En avant toute(s) travaille au sein des “Voisines”, à Nation, premier espace de travail dédié aux droits des femmes. Ces locaux permettent d’initier des projets avec les autres associations présentes sur le lieu, comme la participation au site alerte-excision.org, pensée pour prévenir les risques d’excision que peuvent subir les jeunes femmes vivant en France (en collaboration avec la plateforme *Excision, parlons-en !*). Ils offrent également la possibilité de travailler avec la Fondation des Femmes (formations, tchat, accueil des jeunes femmes en banlieue parisienne), et facilite nos interactions avec l’Union Régionale Solidarité Femmes d’Île-de-France (URSF-IDF), dont l’association est membre.

D. Les partenaires

En avant toute(s) a choisi de travailler avec les acteurs et actrices de l’égalité et en complémentarité des dispositifs existants. Elle compte ainsi un large réseau de partenaires et d’interlocuteurs·trices en fonction des actions envisagées et des champs de compétence.

- **Partenaires institutionnels**

- Secrétariat d’état à l’égalité entre les femmes et les hommes
- Région Île-de-France et la Présidente de Région Valérie Pécresse
- Centre Hubertine Auclert, à laquelle l’association est adhérente
- Mairie de Paris, principalement à travers l’Observatoire parisien des violences faites aux femmes
- Observatoire départemental des violences faites aux femmes du 93

- **Partenaires associatifs**

- Fédération Nationale Solidarité Femmes (et son union régionale - URSF-IDF), à laquelle l’association est adhérente
- Fondation des Femmes
- Ligue de l’Enseignement, dont l’association est membre
- FIT – Une femme, un toit (Paris)
- Du Côté des Femmes (Cergy et Sarcelles)
- Excision Parlons-en !
- Collectif : Féministes contre le cyberharcèlement
- Les associations membres du réseau FNSF
- Make.org
- Nous toutes

- **Partenaires financiers**

Partenaires financiers privés

- LUSH - Charity Pot
- Fondation ELLE
- Fondation Bouygues Télécom

- Gandee
- Fondation Afnic
- L’Archipel des Utopies
- Fondation Jean-Luc Lagardère
- Dr. Pierre Ricaud
- Wonder Woman of the World

Partenaires financiers publics

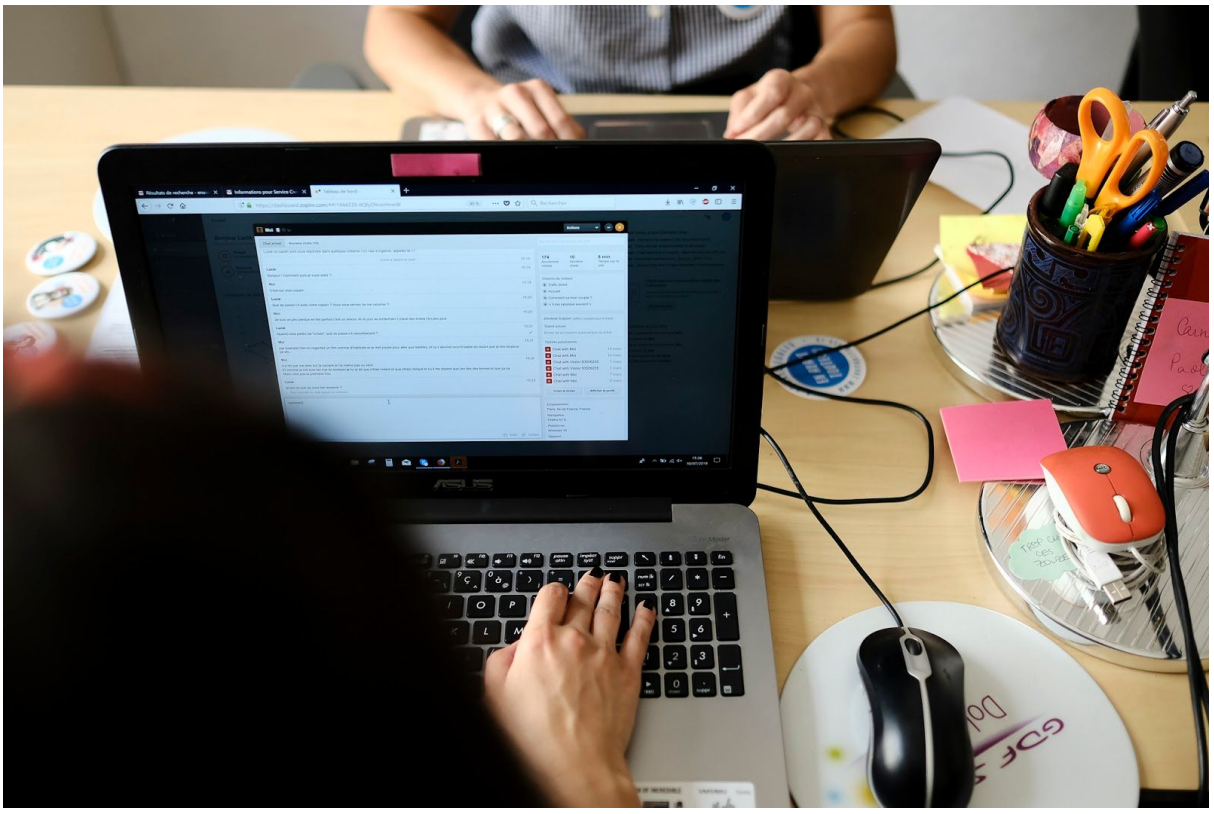
- Service au Droits des Femmes et à l'Égalité
- Région Île-de-France et la Présidente de Région Valérie Pécresse

II. Les actions d'En avant toute(s) en 2018

A. Accompagner les jeunes femmes et LGBTQI+ victimes de violences, notamment au sein du couple et de la famille

• Missions du tchat

Le tchat, opérationnel depuis novembre 2016, est le principal projet d'*En avant toute(s).* Directement en lien avec l'équipe de l'association à partir de la plateforme web www.enavanttoutes.fr, il permet **d'initier la première démarche pour sortir des violences**. Il est **anonyme, sécurisé et gratuit**.
Ce tchat, au rayonnement d'action national, écoute, informe et redirige les jeunes vers les structures de terrain les plus proches de chez elles, sur le modèle du maillage associatif de la Fédération Nationale Solidarité Femmes.
L'association a par ailleurs mis en place un partenariat avec *Excision Parlons-en !*, qui lutte contre l'excision des jeunes femmes et qui, à travers un site (alerte-excision.org) et une campagne de communication, tente d'informer ce jeune public de ses droits. Depuis mi-janvier le tchat est accessible depuis leur site, ce qui amène les écoutantes à rencontrer des situations portant sur cette thématique.



Les répondantes accueillant des femmes victimes de violences sur le tchat

- **<u>Analyse des résultats du site et du tchat en 2018</u>**

Nombre de visiteurs sur le site : **43 418** utilisateurs.trices
Nombre d'utilisatrices du tchat : **148 personnes**
Nombre de conversations : **203**

Les discussions durent en moyenne 45 minutes et permettent aux femmes de **comprendre les situations qu'elles vivent, savoir qu'elles sont crues et qu'elles ont des droits, et connaître les ressources qu'elles ont à leur disposition** (des associations d'aide proches de chez elles, des recours légaux à leur portée, un accès à la police et à la justice, des psychologues, gynécologues, médecins capables de les accompagner *etc.*). Les demandes concernent majoritairement des violences au sein du couple, de femmes jeunes (moins de 30 ans), et qui ne sont pas nécessairement mariées. Le tchat reçoit aussi quelques hommes (avec des problèmes de couple, ou auteurs de violences), des personnes s'interrogeant sur leur identité de genre ou leur orientation sexuelle, des victimes d'excision, des violences intrafamiliales (dont inceste) et des violences hors couple.

38,69 % des visiteurs du site ont entre 25 et 34 ans, et 19,77% ont entre 18 et 24 ans. 22,30% ont entre 35 et 44 ans, et le reste a plus de 45 ans. Il est important de souligner que les données récoltées ne prennent pas en compte les personnes âgées de moins de 18 ans.
Près de 80 % des utilisateurs.trices sont des femmes.

- **<u>Comment les utilisateurs·rices connaissent le tchat ?</u>**

Les bénéficiaires ont connaissance du site et du tchat par les réseaux sociaux (Facebook et Twitter), par nos partenaires associatifs et financiers, et par la présence d'*En avant toute(s)* sur le terrain (interventions scolaires, événements, festivals). L'association cible en particulier les jeunes femmes et personnes LBGTQI+ de 16 à 25 ans mais aussi les professionnel·le·s de structures jeunesse, plus à même de repérer les femmes victimes de violences au sein du couple et de la famille et de les aider à trouver de l'aide au quotidien. D'ailleurs, il est important de sensibiliser chacun·e, car de nombreux tiers viennent sur le tchat pour parler de situations dont ils·elles sont témoins.
Par ailleurs, de plus en plus de jeunes femmes ont connaissance du tchat à travers la Fédération Nationale Solidarité Femmes, ce qui montre l'intérêt des femmes pour un tel dispositif, puisque leur site les informe également de l'existence des numéros d'écoute habituels.
En plus de la communication auprès des médias web dont la cible est les jeunes femmes, *En avant toute(s)* a décidé d'intensifier ses actions de terrain pour diffuser le tchat à de nouveaux publics.

- **Témoignage de bénéficiaires**

Le tchat comprend un système de notation et de commentaires, qui est facultatif. Néanmoins, de nombreuses jeunes femmes l'utilisent en fin de conversation. Voici quelques exemples :

« Lucie a été très a l'écoute et a su comprendre mes problèmes, j'ai pu vide mon sac avec sincérité sans avoir eu peur de me faire juger je suis ressortie de cette discussion soulagée. je conseille a toutes les filles ou femmes qui on besoin d'aide de ne pas hésiter, vraiment. »
"Une excellente écoute et aide. Merci encore !"
"Merci a Sarah Les conseilles son super, et merci pour m'avoir écouté, ça fait un bien fou"
"Sarah est un ange ❤ Merci beaucoup, tu m'as sauvé ma vie"
"Merci ^^"
"Très bonne conseillère et très à l'écoute des « maux » qui me tourmentent."
"Efficace comme toujours"
"Association en or, écoute en or, c'est top merci à vous !"

B. Sensibiliser les jeunes et les professionnel·le·s en contact avec ces jeunes, aux violences sexistes

• Le site : www.enavanttoutes.fr

Le site *www.enavanttoutes.fr* s'affirme aujourd'hui comme un **espace informatif et référent sur les droits, les lois et les possibilités de chacun·e** et **produire du contenu pédagogique de prévention des violences et de déconstruction de stéréotypes de genre** à l'attention des moins de 25 ans. La plateforme propose une compréhension critique des rôles sociaux de genre, et de la nature des relations amoureuses, sous forme de quizz, de fiches informatives et de témoignages, qui questionnent, entre autres, les notions de confiance, de jalousie, de liberté, de peur et de domination.

Le site a été entièrement développé par l'agence Adveris, grâce au financement de la Fondation ELLE. Il a été labellisé pour l'initiative "Sexisme, pas notre genre !" par le Ministère de la Famille, de l'Enfance et des Droits des Femmes en 2017.

En 2018, le site s'est enrichi de sections portant plus précisément sur les violences dans les couples gays et lesbiens, avec des témoignages dans les rubriques "Comment va mon couple" ainsi qu'une rubrique *Y a-t-il des violences dans les couples LGBT?* dans l'onglet "Ma relation est-elle saine".
En effet, les différentes expériences de terrain réalisées par les salariées ont fait apparaître qu**'il existe de nombreuses violences au sein des couples LGBTQI+**, qui se sentent **particulièrement isolés** du fait du manque d'accompagnement proposé. Ces jeunes s'adressent à des associations spécialisées contre le harcèlement et les discriminations, mais pas nécessairement formées aux violences au sein du couple

Extrait de la nouvelle rubrique "Y a-t-il des violences dans les couples LGBT?" sur le site www.enavanttoutes.fr

Par ailleurs, la question des violences au sein du couple se fonde sur des logiques de domination liées au genre, et l'exploration de ce champ de recherche reste encore aujourd'hui très hétéronormé. *En avant toute(s)* a donc décidé de **rendre ces couples et leurs problématiques davantage visibles, et de les mettre en confiance pour qu'ils et elles utilisent le tchat et se libèrent des violences vécues.**

De plus, la section "L'égalité en quelques mots" a été progressivement enrichie (environ 25 mots ont été ajoutés) pour pouvoir toujours mieux répondre aux questionnements des jeunes. Cette section a également pu être illustrée par les artistes Swindler&Swindler et Claire Cordel (une vingtaine d'illustrations ont été ajoutées).

Illustrations des artistes Swindler&Swindler et Claire Cordel pour le site www.enavanttoutes.fr

- **Interventions en milieu scolaire auprès des jeunes et formation des professeurs stagiaires dans les Écoles Supérieures du Professorat et de l'Education (ESPE)**

Au total, en 2018, l'équipe d'*En avant toute(s)* a réalisé **26 interventions** qui ont permis de sensibiliser **1469 personnes**, dont **1099 professionnel·le·s**. Ces interventions comprennent des sensibilisations dans les collèges et lycées, et auprès des professionnel·le·s du secteur social et éducatif.
Plus encore, l'équipe forme depuis début 2017 les professeur·e·s stagiaires d'Écoles Supérieures du Professorat et de l'Education (ESPE) de Franche-Comté et cette formation se poursuit de nos jours auprès d'un plus grand nombre de professeur·e·s stagiaires. En 2018, cela représentait **160 professeur·e·s stagiaires.**

- **Formation des professionnel·le·s de la Police Nationale et du 3919-Violences Femmes Information**

Dans l'optique de l'ouverture d'un service de tchat à l'attention des victimes de violences sexistes et sexuelles ayant pour objectif de faciliter les dépôts de plainte, la Police Nationale a contacté l'association pour une formation. Les salariées ont ainsi formé l'équipe de répondant·e·s en proposant une séance de déconstruction des stéréotypes sexistes suivi des spécificités d'une écoute à l'écrit.

Louise Delavier et Ynaée Benaben formant l'équipe de la Police Nationale @Sylvie Voitot

A la rentrée 2018, l'équipe a également formé les répondantes du 3919-Violences Femmes Infos aux spécificités de l'écoute et l'orientation des plus jeunes femmes. Cette formation s'inscrivait dans un cycle plus global proposé par le Centre Hubertine Auclert.

- **Interventions en colloques et participation à des études et recherches autour des violences de genre**

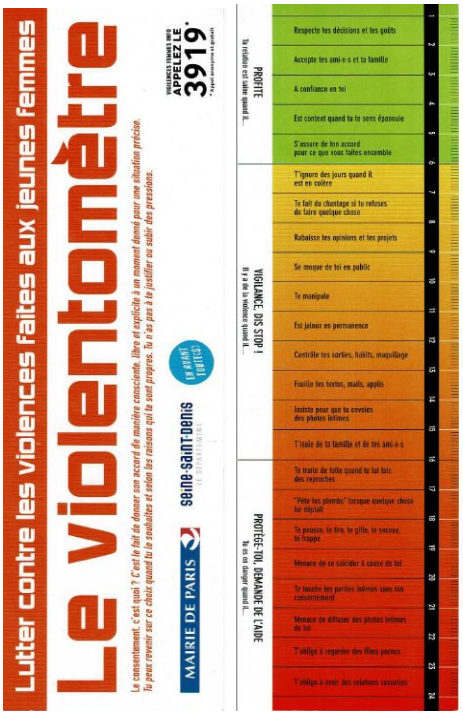
Au long de l'année, les salariées de l'association ont présenté leur travail et les valeurs défendues par En avant toute(s) lors de multiples colloques et conférences, comme le colloque autour des violences faites aux femmes organisé par Solidarité Femmes Pays-de-la-Loire, et le colloque Féminacare à Draguignan.
L'association aussi a participé au **8ème colloque du CIRFF** (Congrès International des Recherches Féministes dans la Francophonie), et a réalisé deux interventions : l'une sur les cyberviolences et l'autre sur la présentation des résultats de l'étude du tchat menée par l'association en 2017. Elle est également intervenue lors de la **Journée de sensibilisation des professionnel.le.s** du Centre Hubertine Auclert en novembre, ce qui a donné lieu à une série de vidéos pédagogiques à destination des professionnel·le·s, disponibles sur le site www.comprendre-egalite.com.

L'équipe salariée a également participé tout au long de l'année à des **groupes de travail** animés par le Centre Hubertine Auclert autour les questions de cyberviolences conjugales. Ce travail a mené à la publication, par le Centre, d'une recherche-action sur la question.

- **Outils de prévention**

  Le "violentomètre"

Le “violentomètre” est une initiative de la Mairie de Paris. Il s’agit d’un outil simple à distribuer aux jeunes pour comprendre les comportements constitutifs d’une relation saine ou violente. Outil en forme de règle, il permet de figurer le caractère progressif et évolutif des violences, constituant ainsi un outil de sensibilisation très pertinent.
En avant toute(s) a été consultée pour ce projet afin de choisir les items figurant sur la règle, en raison de son expertise. Le logo d’En avant toute(s) figure sur le “violentomètre” afin que les jeunes aient connaissance du tchat.



Les MOOC *Femme victime de violences : Étrangère mais pas sans droits* avec l’Union Régionale Solidarité Femmes d’Île-de-France

Des MOOC (formation en ligne ouverte à tou·te·s) ont été produit par la Fédération Nationale Solidarité Femmes, avec la participation active d’En avant toute(s) aussi bien dans sa conception que dans sa réalisation. Ainsi, trois modules vidéo à l’attention des femmes primo arrivantes victimes de violences ont été produits, et traduits en quatre langues (Français, Anglais, LSF et Portugais).

Ces MOOC sont également des outils pour les professionnelles qui accompagnent les femmes victimes de violences, et permettent de diffuser connaissances et savoir-faire de l’association.

Vidéo 1
Violences conjugales, étrangère mais pas sans droits : que puis-je faire pour m'en sortir ? - connaître les éléments juridiques en cas de séparation/divorce - connaître les éléments médico-judiciaires - connaître ses droits pour l'accès à l'hébergement - orientation

Vidéo 2
Violences conjugales, étrangère mais pas sans droits : que puis-je faire pour m'en sortir ? -

- repérage des violences conjugales - les différentes formes de violences - les mécanismes et le cycle des violences - orientation

Vidéo 3
Thématiques abordées dans le scénario : - repérage des violences conjugales - les différentes formes de violences - les mécanismes et le cycle des violences - orientation

Vidéo 4
Thématiques abordées dans le scénario : - connaître la différence entre droit d'asile et droit de séjour - connaître ses droits sur le territoire français - savoir se protéger - orientation.

C. Visibiliser l'association et diffuser les outils numériques d'accompagnement et de prévention

- **Réseaux sociaux**

L'année 2019 a été l'occasion de développer la communication et d'agrandir la communauté sur les réseaux sociaux. En augmentant la fréquence des publications sur Facebook (+37 %, passant ainsi à environ 5 posts par semaine), l'association a également pu élargir sa communauté sur ce réseau, qui comptait désormais au 31 décembre 2018, 3572 mentions "j'aime", avec donc une **augmentation de 36%**.
En avant toute(s) a également eu l'occasion de développer sa présence sur les réseaux sociaux en créant en juillet le **compte Instagram** de l'association, sur lequel on compte déjà, fin 2018, près de **1000 abonné·e·s.**
En avant toute(s) a enfin créé cette année une **newsletter saisonnière**, pour informer ses adhérent·e·s et donateur·ice·s, des activités et actualités de l'association.

- **Evénements**

  Festivals

En 2018, En avant toute(s) a continué de travailler la **prévention de rue**, grâce à des stands sur des festivals à l'été et l'automne 2018. L'association était présente pour des stands de sensibilisation aux festivals Solidays (environ 200 personnes sensibilisées), Créa'Parc et Coucool (éditions de juin et de septembre, environ 90 personnes sensibilisées à chaque édition).
Ces manifestations festives ont été l'occasion de **sensibiliser un très grand nombre de personnes aux violences sexistes et sexuelles** grâce aux jeux de prévention prévus sur le stand.

Stands de sensibilisation lors de festivals

L'année 2018 a également été l'occasion pour l'association de développer sa présence lors de ces évènements en proposant des **stands d'écoute** destinés à recueillir la parole des personnes vivant des violences, lors des deux éditions (juin et septembre) du festival Coucool, et lors du festival Festifl'art. Un partenariat avec Solidays a également permis de **sensibiliser une équipe de maraude bénévole de "Solidarité Sida"** en janvier 2018 afin qu'ils et elles puissent recueillir la parole des femmes victimes rencontrées en prévention.

Vente aux enchères

Le 13 octobre, à l'occasion de la journée internationale des droits des filles (11 octobre), En avant toute(s) a organisé sa première vente aux enchères caritative en partenariat avec Constance Delmotte, étudiante à l'IESA à Paris, dont c'était le projet de fin d'études. Cet événement a non seulement permis de récolter près de 4 000€ pour l'association, et de toucher un nouveau public, mais aussi de créer des liens avec le milieu artistique et de renforcer ceux déjà existants notamment avec les illustratrices de l'abécédaire.

Danceokés

Tout au long de l'année, En avant toute(s) organise des danceokés qui sont des moments festifs, destinés à laisser de l'espace aux femmes, tout en faisant connaître l'association au plus grand nombre. Cette année, elle a fêté le départ des Grand Voisins et le 8 mars avec un danceoké, et a mise en place des partenariats avec La Bellevilloise (salle d'événements parisienne) et madmoiZelle (média internet adressé aux adolescentes et aux jeunes femmes) lors de deux grandes soirées karaoké et danceoké, le 10 mars et le 23 novembre.
Cette année fut aussi l'occasion de faire des danceokés et de l'espace bienveillant que ceux-ci proposent aux femmes, une prestation proposée par En avant toute(s), notamment en en organisant un aux Nuits Zebrées de Radio Nova, le 14 décembre 2018.

- **Récompenses**

Prix Dr. Pierre Ricaud

Le travail de l'association a été récompensé en octobre 2018 par le 3e Prix Femmes en Choeur du Dr. Pierre Ricaud et le Prix Coup de Coeur de Femme Actuelle. Ce prix a félicité les projets accomplis par En avant toute(s), leur a offert une visibilité supplémentaire ainsi qu'une participation financière de 3000€.

Prix Coup de Coeur du Concours d'éloquence de la Fondation des Femmes

En juin 2018, lors du Concours d'éloquence de la Fondation des Femmes, la fondatrice de l'association Ynaée Benaben s'est vu remettre le Prix coup de coeur des mains de la présidente du jury, Christiane Taubira, pour son discours autour des inégalités salariales et de la sororité.

Bourse de l'engagement de la Fondation Jean-Luc Lagardère

L'association a également été lauréate de la bourse de l'engagement de la Fondation Jean-Luc Lagardère, parrainée par Simon Ruben, bénévole actif et salarié du groupe Lagardère. La remise des prix s'est déroulée le 28 novembre et a été accompagnée d'une dotation de 10.000€ pour la poursuite des activités d'accompagnement sur le tchat.

Nomination au Trophée Elles de France

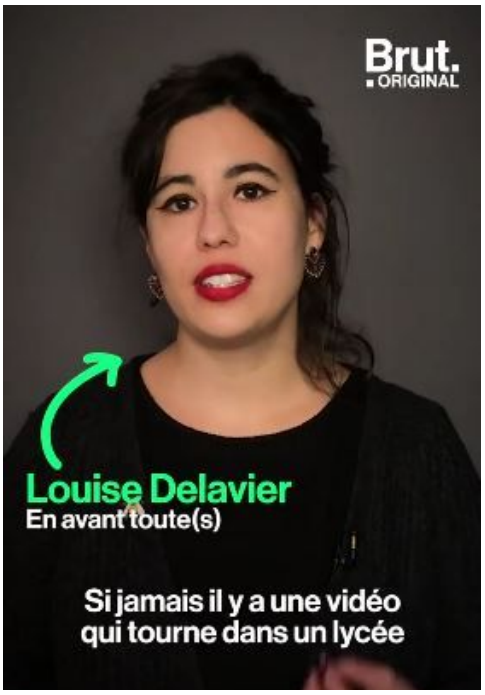
En avant toute(s) a été nominée au Trophée Elles de France, qui récompense les initiatives franciliennes en faveur de la lutte contre les violences.

Par ailleurs, dans la suite du partenariat initié fin 2016 avec la marque de cosmétiques LUSH, En avant toute(s) a été affichée sur les pots du Charity Pot distribués à la vente dans l'ensemble des boutiques de la marque.

- **Mobilisations collectives**

En avant toute(s) a pris part à de nombreuses mobilisations et revendications collectives au cours de l'année 2018. Ainsi, elle a fait partie des signataires de plusieurs tribunes pour l'égalité et contre les violences, comme « Sur le web comme dans la rue, les femmes ont toutes leur place ! » lancée par le Haut Conseil à l'Egalité entre les Femmes et les Hommes dans le cadre de la lutte contre les cyberviolences.

Elle a également pris part à l'organisation des mobilisations du groupe Nous Toutes autour du 25 novembre, ayant pour objectif de coordonner une déferlante féministe à l'occasion de la Journée Internationale de lutte pour la fin des violences faites aux femmes. Dans cette optique, elle s'est jointe, entre autres, à Nous Toutes, la Fédération Nationale Solidarité, la Maison des Femmes de Saint-Denis, le FIT - Une femme un toit et la Fondation des Femmes pour diffuser massivement le message dans les médias, notamment auprès de Brut et Simone Média.


Brut.
ORIGINAL
Louise Delavier
En avant toute(s)
Si jamais il y a une vidéo
qui tourne dans un lycée

III. Projections pour 2019

- Après la phase de développement, le tchat a connu une période d'assise et de consolidation. En 2018, des financements supplémentaires ont été obtenus, qui permettent d'envisager une ouverture plus conséquente du tchat. Il est prévu, pour 2019, d'embaucher à partir de septembre deux répondantes supplémentaires, pour une ouverture 5j/7 (lundi : 15h-17h - mardi : 15h-17h - mercredi : 14h-18h - jeudi : 15h-21h - vendredi : 15h-21h) ;

- Rendre le site accessible aux personnes en situation de handicap ;

- Enrichir le site d'une partie sur les corps et les sexualités, en intégrant les problématiques LBGTQI+ et les handicaps ;

- Créer un nouveau site de présentation d'En avant toute(s), afin de séparer la partie "projet" de la partie "association" et maximiser l'impact de l'action ;

- Rédiger une étude sur les parcours des utilisatrices du tchat ;

- Créer et organiser des groupes de parole pour les jeunes femmes dans le cadre d'un projet de création de Lieu d'accueil et d'orientation (LAO) à Bagnolet ;

- Intensifier les activités de prévention à travers de nouveaux partenariats ;

- Développer et intensifier la collecte de fonds à travers une stratégie spécifique, pilotée par la Responsable de collecte de fonds et de mécénat, recrutée en 2019.